

ment, et je réponds qu'il faut faire aimer. Oui; donnez-nous une génération qui connaisse et qui aime le doux Sauveur! Ne faites point du catéchisme un catalogue de formules arides de la Foi, de préceptes sèchement exprimés: sachez rendre vivant, gracieux et attrayant l'enseignement de notre religion et de notre culte. Ce que vous mettrez dans la mémoire pourra s'oublier, et ne pourra point suffire dans tous les cas à contrôler les mœurs. C'est le cœur surtout qu'il faut former; emparez-vous des cœurs, formez-les au bien, consacrez-les à Dieu, et vous aurez fait une œuvre durable de philanthropie bien entendue, de patriotisme éclairé et de piété sainte.

Alors, me dites-vous, il faudra donner moins de soins au *mot-à-mot* du catéchisme? Mais, au contraire: il faut y donner tout le soin possible. Faites apprendre parfaitement la lettre du catéchisme, mais sachez la revêtir, la rendre vivante et gracieuse. Mettez un soin exquis à faire goûter la religion, mais sans négliger de faire apprendre parfaitement le mot-à-mot du catéchisme: il n'y a pas de matière qui mérite autant d'être employée pour exercer, développer et orner la mémoire, avec cet avantage d'être pour tous absolument pratique.

Vous ferez donc apprendre parfaitement la lettre du catéchisme, après y avoir préparé vos élèves, puis vous l'expliquerez; vous ferez apprendre de nouveau et vous expliquerez encore. Vous ferez voir et revoir de nouveau, et de nouveau vous multiplieriez les explications, les applications et les exemples, devenant de plus en plus exigeantes, sans vous exposer toutefois à décourager les enfants, de plus en plus précises dans vos explications, à mesure et suivant que l'esprit des élèves devient plus ouvert aux choses de la religion.

Faites remarquer que dans les réponses du catéchisme, il n'y a pas un mot qu'ils puissent retrancher sans modifier le sens, qu'ils n'y peuvent rien ajouter de leur cru, sans s'exposer à de grossières erreurs et à de sérieux malentendus: exercez-les sur ce point par de frappants exemples. Faites observer avec soin les distinctions, restrictions et termes explicatifs; exigez des élèves qu'ils fassent sentir parfaitement dans leurs réponses qu'ils saisissent bien toutes les nuances, en observant la ponctuation et les repos: que ce soit en même temps une leçon de bonne et intelligente lecture.

Ne permettez jamais aux enfants de répondre à la course, tout d'une venue et sans savoir ce qu'ils disent: arrêtez-les doucement, demandez-leur compte de chacune des expressions, de chacun des membres de phrases; faites-leur saisir quelle serait la différence, si l'on enlevait de leur réponse telle ou telle partie, ou même seulement tel ou tel signe de ponctuation: encore ici, s'il est possible, employez à cette fin de bonnes applications pratiques. Modifiez les interrogations, pour constater si les élèves comprennent et surtout pour les accoutumer à comprendre, à se rendre compte des choses. Faites des questions sur des applications, pour que l'élève apprenne à remonter de l'application au principe qui est appliqué. Dans la partie morale, posez des cas de conscience et donnez du temps pour chercher la solution; faites donner les solutions par tous les élèves de la même année: faites-les ainsi passer tantôt d'un précepte à des cas particuliers, tantôt des cas particuliers aux préceptes qui les régissent et en déterminent la moralité.

Dans votre zèle pour aller jusqu'au bout, ne négligez pas le commencement du catéchisme: c'est trop pénible de trouver des enfants, d'ailleurs assez intelligents, qui viennent nous dire que Notre-Seigneur est ressuscité le jour de l'Ascension, qu'il est monté au Ciel le jour de la Pentecôte, trois jours après l'Ascension, qu'il a envoyé le Saint Esprit aux Apôtres le jour de Pâques, quarante jours après la Pentecôte ou après n'importe quoi. Des enfants intelligents, qui ne savent point ce que